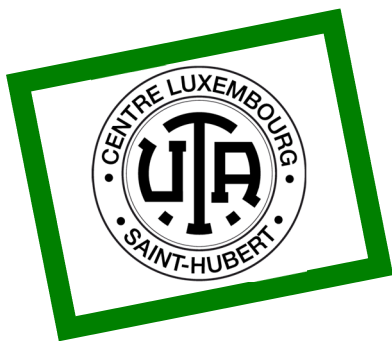




# EVEILS D'AUTOMNE

[www.utacentreluxembourg.be](http://www.utacentreluxembourg.be)

**N°467-P501138**

**Avril 2026**

## SOMMAIRE

- « Les piliers de la société belge »
- « Demain la guerre ? »
- « Waorani, à l'orée d'un nouveau monde »
- Portrait
- A vos agendas !

**Hello**



## « LES PILIERS DE LA SOCIÉTÉ BELGE » PAR JEAN FANIEL

La conférence de Jean Faniel s'est distinguée par sa clarté et son organisation rigoureuse. Grâce à une approche à la fois accessible et précise, elle a permis de mieux saisir les bases historiques et institutionnelles du système belge, ainsi que les évolutions qui en modifient aujourd'hui les équilibres.

Rappelons quels sont les piliers de la Belgique :

- Associations • Organisations de femmes • Mouvements de jeunesse • Communautés religieuses ou philosophiques • Syndicats • Fédérations patronales • Mutualités

- Coopératives • Clubs sportifs • Cercles culturels • Groupes issus de l'immigration

L'exposé de Jean Daniel montre que **la mise en place des associations, dans des domaines variés, a été un processus long et progressif**. Leur développement ne s'est pas fait spontanément, mais résulte d'années d'organisation, d'adaptation et de structuration au sein de la société belge

**Exemples :** les **coopératives** et les **mutuelles** apparaissent en Belgique au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, en réaction aux difficultés sociales provoquées par l'industrialisation.

Les coopératives se développent surtout dans les années 1880, soutenues notamment par le **Parti Ouvrier Belge**, tandis que les mutuelles offrent aux travailleurs une protection face à la maladie et aux accidents, en l'absence de sécurité sociale étatique.



Ces initiatives posent les bases de la solidarité organisée en Belgique.

L'exposé a mis en lumière la diversité actuelle des acteurs du paysage socio-politique belge. Les piliers traditionnels n'ont pas totalement disparu : ils coexistent désormais avec de nombreuses organisations actives dans différents secteurs. Leur influence sur les décisions politiques varie selon les contextes, tout comme leur place dans les mécanismes de concertation.

**Enfin, la présentation a souligné plusieurs tensions contemporaines, notamment les atteintes aux libertés syndicales, la criminalisation de certains mouvements sociaux et le manque de moyens accordés au secteur associatif. Elle amène ainsi à se demander si les évolutions en cours relèvent d'ajustements progressifs ou d'une transformation profonde et durable du modèle belge.**

## « DEMAIN LA GUERRE ? »

### REFLEXIONS EN MARGE D'UN EXPOSE DE HAUT NIVEAU...

Dans le dernier bulletin « Eveils » de notre UTA, nous avons promotionné la conférence « Sécurité et défense : demain la guerre ? » de Jean-Pol Poncelet, ancien Ministre de la Défense. A la salle Paul Verlaine à Paliseul, une imposante assemblée a eu droit à un exposé qui alliait talent oratoire, analyse rigoureuse et pondérée avec des touches d'humour de bon aloi. Au fil de la conférence, on prend de plus en conscience d'un Eden

perdu : une période de paix et prospérité que l'on croyait imprescriptible à l'issue de deux conflits mondiaux particulièrement meurtriers. Face à la crainte de nouveaux affrontements, le projet d'une Europe de la défense (la CED) fera long feu quand, en 1954, l'Assemblée nationale française en rejettera le principe pourtant initié par l'Hexagone en la personne de son ministre René Pléven. Cet échec n'a fait qu'accroître

la subordination de notre continent à l'Otan et le renforcement de notre dépendance par rapport au parapluie nucléaire américain. Autre fait marquant de l'Histoire : en 1966, la France du visionnaire Charles de Gaulle entre dans le club des nations nucléaires, quitte le commandement intégré de l'Otan tout en restant membre d'une Alliance à l'avenir aléatoire alors que pointent bien des incertitudes liées au contexte actuel : menaces terroristes, cyberguerre, phénomène migratoire pour fuir les conflits, avènement de nouveaux tsars, mépris du droit international, valse des droits de douane...

Comment faire face ? L'Europe doit pallier ses faiblesses : adapter ses budgets de défense, harmoniser ses équipements

militaires, oser une nouvelle CED sous un commandement supranational, utiliser sa technologie industrielle comme ses ressources diplomatiques ...et bien d'autres pistes encore. Au niveau belge, on peut imaginer repenser la lasagne de pouvoirs politiques pour réduire les coûts, se positionner – exercice ô combien politiquement périlleux – sur les sacrifices que la population serait prête à consentir en matière de santé, pension, allocation de chômage et autres secteurs...qui pourraient permettre de dépasser les quasi 2% de notre PIB consacré à la défense...

Ce texte s'il ne peut en aucune façon résumer une conférence riche en enseignements, met en exergue l'une ou l'autre idée clé. A.F.

## « WAORANI, À L'ORÉE D'UN NOUVEAU MONDE »

Trésor de l'Amazonie équatorienne, l'immense région du Yasuni est l'un des lieux les plus riches en biodiversité de la planète et classée en réserve de la biosphère par l'UNESCO. Territoire ancestral du peuple indigène Waorani dont l'origine est encore inconnue, cette ethnie amérindienne de chasseurs guerriers dépend exclusivement de la forêt. Ils ne seraient plus que quelques milliers répartis en plusieurs communautés reculées.



La région du Yasuni recèle d'importants gisements de pétrole. Malgré la création d'un Parc National, la pression des compagnies pétrolières est toujours aussi forte. Déforestations, pollutions et conflits en tout genre sont légion depuis plusieurs décennies.

Mais la menace la plus sournoise et la plus dangereuse qui pèse sur les Waorani est certainement l'introduction déraisonnée de notre monde moderne et de sa société de consommation qui s'infiltre dans ces communautés autochtones par les grandes pistes ouvertes dans la forêt par les pétroliers.

Aujourd'hui connectés au monde moderne, les Waorani subissent une fracture sociale irréversible, jusqu'au cœur des familles où les jeunes générations partent vers les villes tandis que les anciens souhaitent maintenir leur mode de vie ancestral, centré sur la forêt. La déculturation est rapide et brutale et reflète l'enjeu auxquels sont confrontés la majorité des peuples amérindiens d'Amazonie : est-ce qu'ils vont réussir à co-évoluer avec notre monde moderne ou est-ce qu'ils vont disparaître dans notre monde ?

Afin de mieux comprendre ce fait de société inquiétant, Philippe Mistral a monté une expédition pour aller sur le terrain et mener des enquêtes sociales au sein d'une de ces communautés : protocole d'investigation, interview des acteurs clés du territoire, observation exhaustive des impacts environnementaux locaux. Enfin l'expédition a défini des pistes de solutions sociétales, culturelles, écologiques et économiques, qui pourront aider les communautés Waorani à

maintenir et valoriser leur culture sans nécessairement revenir en arrière et se couper du monde.

Accompagné par Caroline, une amie réalisatrice naturaliste rompue aux tournages en conditions difficiles et motivée, Philippe Mistral a pu monter une équipe idéale avec les profils mixtes qui l'intéressaient. Il s'est entouré d'une base scientifique composée d'une zoologue passionnée, d'une botaniste contemplative et d'une anthropologue sensible pour étudier respectivement les impacts sur la faune, la flore et l'humain. Mais

il a surtout recruté des personnes avec des compétences humaines, particulièrement empathiques afin de créer du lien, de l'échange, du partage avec les populations locales d'une manière tout simplement plus naturelle que méthodique.

Un groupe d'amis surtout, tous venus d'horizons différents pour soutenir une cause commune et cette richesse de profils volontaristes a également permis de construire une magnifique aventure humaine.

## PORTRAIT D'ANIE STERNOTTE

Originaire de Saint Pierre dans la commune de Libramont, Anie habite actuellement à Hatrival et est maman de deux enfants. Après des Humanités à l'ISJ de Saint-Hubert, elle suit des études à l'école Sainte Julienne de Liège pour y décrocher un diplôme d'infirmière graduée. Elle exercera son métier d'abord à l'hôpital de Libramont avant d'enseigner à l'école de la Sainte Famille à Virton dans les sections des aides familiales et des aides ménagères.

En 2015, à sa retraite, comme elle désirait du culturel local, c'est tout naturellement qu'elle



a rejoint l'UTA. Tout l'intéresse et elle aime avoir des relations humaines. A l'UTA, elle présente les conférences, participe au salon des seniors. Elle est aussi membre du conseil d'administration de l'AFUTAB. Elle aide aussi lors des moments conviviaux et est disponible à tout moment.

Championne du bénévolat, Anie distribue les repas du CPAS, est garde-malade, s'occupe des entrées au salon de la chasse, au concert de Noël et participe aux organisations qui mettent en valeur le patrimoine de Saint Hubert. Elle est aussi porte-drapeau des

Anciens des deux guerres mondiales. On comprend, que pour elle, la retraite a été la délivrance et la liberté, liberté de pouvoir faire ce qu'elle veut.

## A VOS AGENDAS !

-  **FÊTE DES ASSOCIATIONS** le dimanche 19 avril 2026, rue du Parc, 21, Saint-Hubert
-  **MODIFICATION DU SUJET DE LA CONFÉRENCE DE MICHEL FRANCARD**, le 21 avril 2026, il nous proposera  
« Les plus belles expressions de Wallonie et de Bruxelles »
-  **L'EXCURSION D'AUTOMNE** se déroulera du vendredi 16 OCTOBRE au samedi 17 OCTOBRE à la découverte de **TOURNAI**, ville de traditions, d'art, de convivialité et de bonne chère.